

ment appréciable, alors même que la substance nucléaire, qui se rassemble pour former le noyau mâle, était déjà dans l'oosphère. Dans ce cas, il est évident qu'elles n'ont pas reçu le contenu du tube pollinique pour le céder à l'oosphère; car, s'il en était ainsi, on ne comprendrait pas qu'elles eussent conservé leur aspect primitif. Mais ce qui vient surtout appuyer cette opinion, c'est que, dans plusieurs de mes préparations, les granulations amylacées formaient une traînée se dirigeant de l'extrémité du tube pollinique dans l'oosphère et rendaient ainsi beaucoup plus manifeste le trajet suivi par le contenu protoplasmique et nucléaire, auquel elles étaient uniformément mélangées.

On peut trouver aussi des grains d'amidon dans les synergides, lorsque la fécondation va se faire ou qu'elle a eu lieu. Dans les *Cereus*, elles en reçoivent aussi du tube pollinique, mais seulement après la pénétration directe de la substance fécondante dans l'oosphère, et au moment où elles deviennent diffluentes. D'ailleurs, on ne pourrait affirmer que, d'une façon générale, elles ne concourent jamais à la fécondation; étant donnée leur situation par rapport à l'oosphère, il serait étonnant qu'elles ne servissent jamais d'intermédiaire entre le tube pollinique et la cellule femelle. En tout cas, la grosseur du tube pollinique à son extrémité, dans le micropyle et au voisinage de l'appareil sexuel, et la présence à son intérieur de nombreux grains d'amidon permettent de saisir, chez les *Cereus*, mieux peut-être que partout ailleurs, ses rapports avec la cellule femelle et les synergides dans l'acte de la fécondation.

M. le Président annonce que la session ordinaire est suspendue jusqu'au 9 juillet, la Société devant se réunir extraordinairement à Millau le 12 du mois prochain.

SÉANCE DU 9 JUILLET 1886.

PRÉSIDENCE DE M. A. CHATIN.

Reprise de la session ordinaire à Paris.

M. Costantin, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 28 mai, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président fait connaître une nouvelle présentation.

M. Ramond, trésorier, donne lecture du Rapport suivant :

NOTE SUR LA SITUATION FINANCIÈRE A LA FIN DES ANNÉES 1884 ET 1885,
ET PROPOSITIONS POUR LES BUDGETS DE 1886 ET 1887.

Les deux années 1884 et 1885 ont été pour notre comptabilité des années de transition, qui nous auront conduits, à partir de 1886, à une situation normale. Je présente par ce motif à la Société les comptes de ces deux années simultanément, mais distinctement d'ailleurs. Grâce aux démarches de M. le Secrétaire général, les cotisations arriérées se trouvent soldées. Vous verrez par le compte de 1884 que le produit des cotisations annuelles y figure pour 12,454 fr. 50, tandis que, d'après le nombre des membres de la Société, ce produit eût été, pour l'année seule, de moins de 9,000 francs. En même temps, l'intervention du Comptoir d'escompte pour les recouvrements à domicile donnait les résultats qu'on en avait attendus. Aujourd'hui ces recouvrements s'effectuent avec régularité dès les premiers mois de l'année, et nos exigences à cet égard sont pleinement justifiées par la régularité complète que la Société apporte à la publication de son Bulletin. Nos recettes et nos dépenses pourront ainsi à l'avenir être comprises dans les comptes mêmes des années auxquelles elles se rapportent.

ANNÉE 1884.

	fr.	c.
La Société avait en caisse à la fin de l'exercice 1883.....	29,801	99
Elle a reçu pendant l'exercice 1884.....	20,374	05
C'est un total de.....	50,176	04
Les dépenses ont été de.....	15,345	42
Excédent des recettes.....	34,830	62

Il y a eu, en outre, à porter à l'actif, pour conversions de valeurs et fonds en dépôt.....

13,324 70

Et au passif, pour le même objet, une somme

égale, ci.....

13,324 70

(Balance.)

L'excédent des recettes est représenté par les valeurs ci-après :

Rente de 1100 fr. sur l'État (4 titres nominatifs, n ^{os} 233,064, 8 ^e série, 269,340, 275,681 et 279,131, 6 ^e série, et 4 titres au porteur, n ^{os} 0,480,945, 0,256,073, 0,398,736, 0,419,276) : Capital, d'après le cours de la Bourse à l'époque où la Société est devenue propriétaire de ces titres.....	26,545	46
Dépôt au Comptoir d'escompte.....	6,741	45
Numéraire.....	1,543	71
Total (comme ci-dessus).....	34,830	62

Les recettes et les dépenses se décomposent comme suit :

RECETTES.

Solde en caisse à la fin de 1883.....			29,801 99
414 cotisations annuelles (3 pour 1880, 20 pour 1881, 45 pour 1882, 97 pour 1883, 242 pour 1884, 7 pour 1885), à 30 francs.....	12,420 »	} 12,454 50	
Soldes de cotisations.....	34 50		
7 cotisations à vie, à 300 francs.....	2,100 »		
2 diplômes à 2 fr. et 9 diplômes à 5 fr.....	49 »		
Vente du Bulletin.....	1,639 »		20,374 05
Remboursements pour excédents de pages et frais de gravures.....	1,010 »		
Subvention du Ministère de l'Agriculture et du Commerce.....	1,000 »		
Subvention du Ministère de l'Instruction publique....	1,000 »		
Rente sur l'État.....	1,065 »		
Intérêts du dépôt au Comptoir d'escompte.....	56 55		
Total.....			50,176 04

DÉPENSES.

Impression du Bulletin (4116 fr. 35 pour 1883, 3564 fr. 15 pour 1884).....	7,680 50	} 10,089 87		
Revue bibliograph. et Table (<i>rédaction</i>) (432 fr. pour 1883, 604 fr. pour 1884).....	1,036 »			
Frais de gravures.....	191 40			
Brochage du Bulletin.....	561 15			
Port du Bulletin.....	444 82			
Circulaires et impressions diverses.....	176 »			
Loyer.....	1,212 50			
Abonnement pour chauffage et éclairage.....	200 »			
Frais divers (contributions, assurances, timbres, ports de lettres, rémunérations diverses, etc.).....	1,246 50		3,905 55	15,345 42
Bibliothèque, herbier et mobilier.....	999 95			
Dépenses extraordinaires.....	246 60			
Honoraires du conservateur de l'herbier.....	500 »	} 1,350 »		
Honoraires du trésorier adjoint.....	500 »			
Gages du garçon de bureau.....	350 »			
Excédent de recettes (<i>comme ci-dessus</i>).....			34,830 62	

Les conversions de valeurs et les opérations d'ordre ont donné les résultats ci-après :

Rente sur l'État.	{	<i>Encaisse à la fin de 1883</i>	22,905 76	
		<i>Achat de 140 fr. de rente 3 pour 100</i>	3,639 70	
		<i>Encaisse à la fin de 1884</i> (comme ci-dessus).	<u>26,545 46</u>	
Compt. d'escompte.	{	<i>Encaisse à la fin de 1883</i>	3,836 85	} 10,063 40
		<i>Versements</i>	6,170 »	
		<i>Intérêts</i>	56 55	
	{	<i>A déduire.</i> { <i>Remboursements</i> . 3,285 »		} 3,321 85
		{ <i>Frais de recouvrement</i> 36 85		
		<i>En caisse à la fin de 1884</i> (comme ci-dessus).	<u>6,741 55</u>	
Fonds en dépôt.	{	<i>En caisse à la fin de 1883</i>	» »	} 250 »
		<i>Reçu en dépôt</i>	250 »	
		<i>Dépôt remboursé</i>	250 »	
				<u>(Balance.)</u>

ANNÉE 1885.

	fr. c.
La Société avait en caisse à la fin de l'année 1884.....	34,830 62
Elle a reçu pendant l'année 1885.....	15,790 60
C'est un total de.....	<u>50,621 22</u>
Les dépenses ont été de.....	14,484 75
Excédent des recettes.....	<u>36,136 47</u>

Il y a eu, en outre, à porter à l'actif pour conversions de valeurs et fonds en dépôt... 15,283 95
Et au passif, pour le même objet, une somme égale, ci..... 15,283 95
 (Balance.)

L'excédent des recettes est représenté par les valeurs ci-après :

Rente de 1200 fr. sur l'État (5 titres nominatifs, n ^{os} 233,064, 8 ^e série, 269,340, 275,681, 279,131, 6 ^e série et 0,332,172, série 6, et 4 titres au porteur, n ^{os} 0,480,945, 0,256,073, 0,398,736 et 0,419,276) : Capital d'après le cours de la Bourse à l'époque où la Société est devenue propriétaire de ces titres.....	29,238 91
Dépôt au Comptoir d'escompte.....	4,760 77
Numéraire.....	2,136 79
Total (comme ci-dessus).....	<u>36,136 47</u>

Les recettes et les dépenses se décomposent comme suit :

RECETTES.

Solde en caisse à la fin de 1884.....			34,830 62
285 cotisations annuelles (1 pour 1881, 4 pour 1882, 7 pour 1883, 18 pour 1884, 253 pour 1885, 2 pour 1886), à 30 francs.....	8,550 »	} 8,565 »	} 15,790 60
Soldes de cotisations.....	15 »		
5 diplômes, à 5 francs.....		25 »	
7 cotisations à vie, à 300 francs.....		2,100 »	
Vente du Bulletin.....		1,693 »	
Remboursement pour excédent de pages et frais de gravures.....		120 »	
Subvention du Ministère de l'Agriculture et du Com- merce.....		1,000 »	
Subvention du Ministère de l'Instruction publique....		1,000 »	
Rente sur l'État (arrérages).....		1,100 »	
Intérêt de notre dépôt au Comptoir d'escompte.....		76 75	
Recettes accidentelles.....		110 85	
Total.....			50,621 22

DÉPENSES.

Impression du Bulletin (626 fr. 75 pour 1883, 2107 fr. 15 pour 1884, et 4995 fr. 30 pour 1885).....	7,729 20	} 9,957 67	} 14,484 75
Revue bibliogr. et Table (<i>honoraires</i>)....	964 »		
Frais de gravures.....	237 25		
Brochage du Bulletin.....	451 80		
Port du Bulletin.....	464 42		
Circulaires et impressions diverses.....	111 »		
Loyer.....	1,250 »		
Chauffage et éclairage.....	200 »		
Frais divers (contributions, assurances, timbres, ports de lettres, rémunéra- tions diverses, etc.).....	1,178 88		
Bibliothèque, herbier et mobilier.....	381 20		
Dépenses extraordinaires.....	167 »	} 1,350 »	
Honoraires du conservateur de l'herbier.....	500 »		
Honoraires du trésorier adjoint.....	500 »		
Gages du garçon de bureau.....	350 »		
Excédent des recettes (<i>comme ci-dessus</i>).....			36,136 47

Quant aux conversions de valeurs et aux opérations d'ordre, elles ont donné les résultats ci-après :

A. RAMOND. — SITUATION FINANCIÈRE.

285

Rente sur l'État.	{	Encaisse à la fin de 1884.....	26,545 46	
		Achat d'un titre de rente de 100 francs en		
		3 pour 100.....	2,693 45	
		Encaisse à la fin de 1885.....	29,238 91	
Compt. d'escompte.	{	Encaisse à la fin de 1884.....	6,741 55	
		Versements.....	5,220 50	
		Intérêt de notre dépôt.....	76 75	
			5,297 25	
			12,038 80	
A déduire.	{	Remboursements. 7,170 »		
		Frais de recou-		
		vrement.....	108 03	
			7,278 03	
		En caisse à la fin de 1885.....	4,760 77	
Fonds reçus en dépôt.	{	Encaisse à la fin de 1884.....	»	
		Reçu en dépôt.....	200 »	
		Remboursé.....	200 »	
			(Balance.)	

Depuis la clôture des comptes de l'année 1885, j'ai payé, pour les impressions de cette même année ou des années antérieures, une somme de. 3,323 80

Il faut, en outre, prévoir pour l'impression des tables de 1884 et de 1885, une dépense d'environ... 700 »

Nous arriverons ainsi, pour l'apurement complet de nos dépenses jusqu'au 1^{er} janvier 1886, à un total de..... 4,023 80

Notre solde en caisse à la même date étant, comme je l'ai indiqué plus haut, de..... 36,136 47

L'avoir effectif de la Société au 1^{er} janvier 1886 était, par conséquent, de..... 32,112 67

Il me reste à soumettre à l'approbation de la Société le projet de budget pour 1886 et 1887.

Voici les prévisions pour les recettes :

290 cotisations à 30 francs..... 8,700 »

(Déduction faite des membres à vie, la Société compte actuellement 300 Membres. Le produit des cotisations annuelles pourrait donc être évalué à 9,000 fr. Mais, pour tenir compte des retards de paiement et des autres incidents qui pourront se produire, on limite les prévisions à 8,700 francs.)

4 cotisations à vie, à 300 fr..... 1,200 »

10 diplômes, à 5 fr..... 50 »

9,950 »

	<i>Report</i>	9,950 »
Vente du Bulletin.....		1,200 »
Remboursements pour excédent de pages et frais de gravures.....		150 »
Subvention du Ministère de l'Agriculture.....		1,000 »
Subvention du Ministère de l'Instruction publique.....		1,000 »
Rente sur l'État.....		1,200 »
Intérêts du dépôt au Comptoir d'escompte.....		60 »
	Total	14,560 »

Les dépenses pourraient être évaluées comme suit :

Bulletin et autres impressions.	Impression du Bulletin.....	6,500 »	} 8,940 »
	<i>Séances</i> 22 feuilles.		
	<i>Revue</i> 15		
	<i>Session et Table</i> . 8		
	45 feuilles.		
	Revue bibliographique et Table (<i>rédaction</i>)..	1,180 »	
Frais de gravures.....	200 »	} 3,050 »	
Brochage du Bulletin.....	450 »		
Port du Bulletin.....	460 »		
Circulaires et impressions diverses.....	150 »		
Loyer et frais du matériel.	Loyer.....	1,250 »	} 1,350 »
	Chauffage et éclairage.....	200 »	
	Frais divers (assurances, contributions, timbres, ports de lettres et tous autres menus frais).....	1,100 »	
	Bibliothèque, herbier et mobilier.....	300 »	
Personnel.	Dépenses extraordinaires.....	200 »	} 1,350 »
	Honor. du conservateur de l'herbier..	500 »	
	Honoraires du trésorier-adjoint.....	500 »	
	Gages du garçon de bureau.....	350 »	
	Total pour les dépenses	13,340 »	

En résumé :

La recette serait de.....	14,560 »
La dépense de.....	13,340 »
L'exercice pourrait se solder par un excédent de.....	1,220 »

Cet excédent viendrait en accroissement de notre capital.

J'ai l'honneur de proposer à la Société :

D'ordonner le renvoi des comptes de 1884 et 1885 à la Commission de comptabilité ;

D'approuver le projet de budget ci-dessus.

Les conclusions de ce rapport, mises aux voix, sont adoptées, et

l'assemblée, sur la proposition de M. le Président, vote des remerciements unanimes à M. le Trésorier pour les heureux résultats de sa gestion financière.

Sur l'invitation du Président, le Secrétaire général donne quelques détails sur la récente excursion de la Société dans les Cévennes :

Cette session, dit-il, a rappelé les beaux jours de celle d'Antibes et laissera aussi un ineffaçable souvenir à ceux qui y ont assisté. Nous nous sommes trouvés réunis plus de cinquante, quelques-uns venus de fort loin, qui avons pris part à des herborisations fructueuses, et par un temps presque toujours à souhait, au sein d'une nature pittoresque et grandiose. On pourrait croire à priori quelque peu téméraire de conduire une aussi nombreuse compagnie dans la solitude des causses de cette région ; une parole autorisée nous avait donné à cet égard un sage avertissement (1). Heureusement un génie bienfaisant, véritable providence des botanistes, nous avait précédés dans toutes nos courses. Des voitures nous transportaient à l'endroit précis où les recherches devaient commencer, et d'autres fois venaient à notre avance à point nommé pour nous éviter toute marche inutile. Lorsque, après un long trajet à travers collines et ravins, nous finissions par atteindre un hameau de pauvre apparence, munis d'une ample récolte en même temps que d'un robuste appétit, un repas plantureux nous attendait et nous était servi sur une table des plus rustiques entourée de sièges non moins primitifs, soit dans la petite auberge de l'endroit, ou, à défaut de celle-ci, comme à la Couvertoirade, dans la salle d'une école, mise obligeamment à notre disposition. Si la longueur de l'excursion ne permettait pas de rentrer le soir à Millau, l'hospitalité chez l'habitant, qui nous la donnait de la meilleure grâce, suppléait au manque d'hôtels, et chacun de nous, le soir venu, recevait son billet de logement. Vous connaissez tous le « fourrier modèle », comme nous l'appelions, qui avait su tout organiser avec une si prévoyante sollicitude ; le dévouement depuis longtemps éprouvé de M. Flahault et les nouveaux services qu'il a rendus à notre Société dans cette circonstance sont au-dessus de tout éloge.

M. Malinvaud ajoute que n'ayant pas encore classé les plantes

(1) « Vous serez indulgents, Messieurs, pour nos populations rurales si pauvres, que l'isolement a laissées jusqu'ici dénuées de ressources, et pour cette hospitalité des causses, — sans calembour, — à laquelle le confortable est inconnu et qui soupçonne à peine le nécessaire. . . . » (Discours prononcé par M. le sous-préfet de Millau, à la séance d'ouverture de la Session.)

qu'il a récoltées pendant la session, il a dû ajourner à la prochaine séance la présentation des espèces les plus intéressantes; il mettra en même temps à la disposition de ses collègues un assez grand nombre de doubles qu'il a préparés dans ce but.

M. le Président, après avoir rappelé la part que M. Flahault avait prise en 1883 aux préparatifs de la session d'Antibes, s'associe, au nom de la Société, à l'expression des sentiments si légitimes de gratitude dont M. le Secrétaire général s'est fait l'interprète.

M. Colomb fait à la Société la communication suivante :

ÉTUDE ANATOMIQUE DES STIPULES, par M. G. COLOMB.

I

1. Il existe, chez divers végétaux, toute une série d'appendices sur la nature desquels les botanistes sont loin d'être d'accord; tels sont, par exemple, les vrilles des Cucurbitacées, les appendices foliiformes situés de part et d'autre du pétiole chez les *Ipomœa*, les épines des *Azima*, celles des *Bauhinia* (1). Certains auteurs veulent que ces appendices soient de nature stipulaire, d'autres leur refusent cette qualité.

Il me semble que cette incertitude provient de ce qu'il n'existe actuellement, je crois, aucune définition bien précise de la stipule. C'est donc l'établissement de cette définition que j'ai poursuivi dans la première partie de cette étude.

Or les stipules affectent tant de formes diverses, occupent, relativement à la feuille, des places si variées, que la morphologie externe me paraît impuissante à fournir la caractéristique de la stipule. J'ai donc cherché cette caractéristique dans la structure anatomique de l'organe.

2. J'ai, pour cela, soumis à l'examen des stipules incontestées et parfaitement caractérisées prises dans les familles les plus diverses (Papilionacées, Cupulifères, Violariées, Géraniacées, etc.), et j'ai pu me convaincre que, dans tous les cas, *les faisceaux qui se rendent aux stipules ne sont que des dérivations plus ou moins considérables des faisceaux foliaires avant que ceux-ci soient sortis de la tige et aient pénétré dans la gaine ou le pétiole.*

Lestiboudois (2) avait déjà remarqué ce fait pour les *Galium*, qui malheureusement ne peuvent donner lieu à aucune généralisation; car le cas

(1) Clos, *Bull. Soc. bot. de Fr.*, 2^e série, t. I (1879), pp. 151 et 189.

(2) Lestiboudois, *Études anatomiques et physiologiques*. Lille, 1840.